

**Sprint.** À 20 ans, le Francilien, 4<sup>e</sup> des derniers Mondiaux de vitesse, suit une trajectoire fulgurante. Sous la coupe de Florian Rousseau, il espère placer rapidement ses solides épaules sur les podiums internationaux

## Baugé : la voie de son maître

**S**on diamant collé à l'oreille droite scintille sous la rampe lumineuse du Palais des sports. Dans un torrent de musique, Grégory Baugé aime quand la piste vire au show et fait jaillir l'adrénaline d'un sprint débridé. À 20 ans, le Parisien incarne l'étoile montante de la vitesse française, orpheline de Florian Rousseau, devenu son entraîneur, et Laurent Gané.

Champion du monde juniors, il a épâté dès ses premiers pas chez les grands en avril dernier à Los Angeles : 4<sup>e</sup> en vitesse après avoir chuté lors de sa demi-finale face à Mickaël Bourgain. À 1,82 m sous la toise et 90 kg de muscles solidement disposés, on n'a peur de rien. "Je suis un peu celui qu'on attend, j'ai un statut différent mais je ne m'affole pas. Je sais ce que je veux", dit-il, gentleman explosif qui occupait la tête de la Golden Sprint grenobloise après deux soirées. "J'étais un peu tendu avant de venir ici mais ça se passe plutôt bien. C'est l'occasion de prendre quelques belles revanches sur les meilleurs sprinters étrangers."

Mais comme l'ensemble des pistards tricolores, Baugé n'a qu'une pensée et elle va vers les prochains Mondiaux de Bordeaux (13-16 avril). "Depuis la rentrée, j'ai ça en tête. On bosse six heures par jour pour cet objectif. Je devrais faire trois courses (vitesse individuel et par équipes, keirin) et je veux des maillots arc-en-ciel, faire honneur à mon pays", lâche-t-il sans faire de complexes. Depuis septembre, il travaille avec Florian Rousseau "une légende" - sous la voûte humide de l'INSEP. "Pour le moment, on se découvre mais je crois que son apport sera très précieux lors des compétitions. À Bordeaux, je pense qu'il va me prévenir des pièges, de



**DÉTERMINÉ.** Doté de qualités hors normes, Grégory Baugé sait ce qu'il veut et lorgne déjà vers les prochains championnats du monde à Bordeaux.

Photo Marc GREINER

l'attente médiatique. Il va me protéger", espère le nouveau prodige de l'anneau. Issu d'une famille cycliste débarquée de Guadeloupe en 72, son père Patrick a couru chez les amateurs, le gamin de Mantes a fréquenté les clubs de la banlieue parisienne avant de faire son entrée à l'INSEP en 2002. Sous la coupe de Gérard Quintyn, le colosse aux airs de Nelson Vails, l'Américain qui enchantait na-

guère la piste iséroise, a pris treize kilos de muscle en soulevant inlassablement des kilos de fonte (180 kilos en squat). Son naturel a fait le reste dans les matches de vitesse.

"Il lui reste à travailler la tactique mais en vitesse pure, c'est déjà le plus fort", estimait son entraîneur à l'époque, peu après que Baugé ait pulvérisé le record de Laurent Gané sur un 250 mètres départ arrêté (17"52). Une performance étonnante qui lui valut un strapontin de remplaçant aux Jeux d'Athènes. "Je ne suis pas passé loin d'une place, explique le garçon aujourd'hui, mais à 19 ans, c'était déjà énorme d'être là." Depuis, il continue d'affoler les chronos sous le regard protecteur de Rousseau, formel : "Je n'ai jamais vu quelqu'un aller aussi vite à cet âge." Pétri de qualités, poussé par une progression hors-normes, Grégory Baugé a tous les atouts pour prendre une place de choix dans la riche lignée des champions français. "Je veux tout casser, sourit-il. On me prédit un bel avenir mais c'est un palmarès que je veux".

### LA COURSE

#### *Gilmore-Keisse pour quatre points*

C'est sur un très maigre avantage que la paire belge a conservé hier soir le maillot de leader à l'issue de la grande chasse de la troisième soirée des 35<sup>e</sup> 6 Jours de Grenoble. Une fois encore, la course fut très intense. Les Isérois Flickinger et Neuville décidés à enflammer cette américaine ont tout tenté mais se sont fait souffler la victoire, pour trois points, par le Danois Rasmussen, champion du monde 2005 de scratch, qui forme décidément un beau tandem avec le vétéran italien Villa. Les positions au classement général restent ainsi inchangées : les deux équipes de tête ne sont séparées que de quatre points, Rasmussen-Villa pointent à deux tours et Flickinger-Neuville à trois. Les autres sont déjà reléguées à près de 7 tours.

Chez les sprinters, Baugé domine la Golden Sprint devant le champion du monde en titre de vitesse, l'Allemand René Wolff alors que sur le keirin, la bagarre fait rage entre Bourgain et Tournant.

Ph. C ■

Philippe COURT ■

Meilleur tour à 67km/h en 14"